



**Les arbres
du Grand Lyon**

Les arbres du Grand Lyon

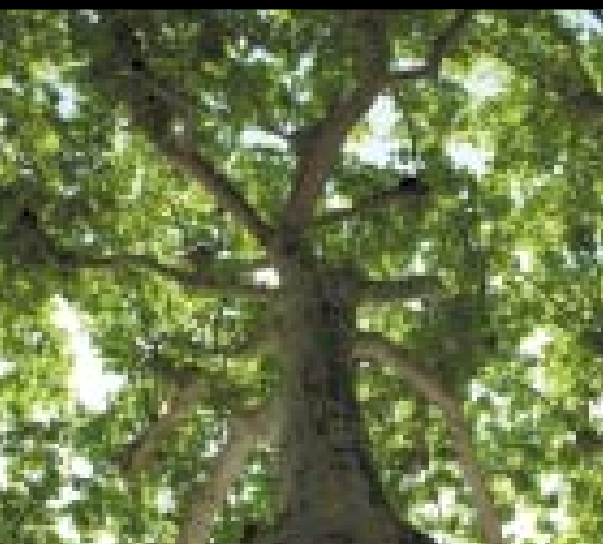
« L'arbre en ville est porteur de messages et devrait inspirer le respect de la vie »

Théodore Monod (biologiste)

Remplissant des fonctions à la fois sociales, urbanistiques et bien entendu biologiques, les arbres sont indispensables à l'équilibre de la vie en ville. Ils décoorent et embellissent nos rues et nos quais. Ils donnent âme et vie à nos places et à nos quartiers. C'est pourquoi, depuis 1991, la communauté urbaine de Lyon développe une véritable politique de l'arbre pour protéger et pérenniser les arbres d'alignement qui ornent les rues et les places des 55 communes du Grand Lyon.



**Les étapes de la vie
d'un arbre en milieu urbain**



On a tendance à l'oublier : **l'arbre est un être vivant comme les autres**. Il naît, vit et meurt. Il a un cycle de vie et doit s'adapter aux nombreux facteurs écologiques (climatiques, atmosphériques ou biologiques) du milieu dans lequel il vit. Comme la ville n'est pas un milieu naturel pour lui, les étapes de sa vie sont différentes et elles demandent une attention particulière de la part de l'homme.

- **Tout d'abord** l'arbre naît dans une pépinière. Il y séjourne généralement de 5 à 20 ans durée pendant laquelle sa couronne et ses racines sont progressivement formées.

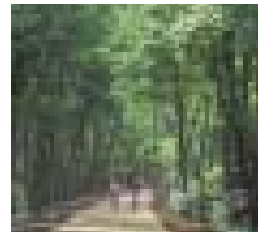
- **Lorsque le jeune arbre arrive en ville**, il est l'objet de soins attentifs qui lui garantissent une bonne reprise et un développement harmonieux : il est régulièrement arrosé, un tuteur l'aide à se tenir droit et des tailles de formation lui donnent progressivement sa silhouette d'arbre adulte. Il pousse de 50 cm par an en moyenne, et parvient à l'âge adulte vers 30-40 ans.



- **Après quelques années**, l'arbre est en pleine croissance et ne demande aucun soin particulier. Contrairement aux idées reçues, un arbre vivant dans des conditions normales n'a pas besoin d'être taillé. La coupe des branches est toujours une agression, une blessure. Les élagages mal conduits l'abîment, l'affaiblissent et le rendent plus sensibles aux maladies.

- **En fin de cycle**, un arbre qui décline produit beaucoup de bois mort, devient fragile, attire les parasites et peut devenir dangereux pour les citoyens. Il requiert des soins particuliers, dont le coût est important : nettoyage du bois mort, réduction du volume du feuillage, haubanage (soutien artificiel des branches qui risquent de se briser).





Que fait le Grand Lyon ?

- **Un inventaire pour mieux connaître et mieux gérer**

Réalisé dès 1992, cet inventaire a permis, non seulement, d'évaluer le nombre d'arbres d'alignement et la localisation des plantations, mais aussi de connaître les différentes essences, l'état de santé de chaque arbre, son environnement et ses besoins... Toutes ces informations (25 par arbre !) sont disponibles sur la base de données cartographique du Grand Lyon. Depuis 2004, un nouvel inventaire est en cours. Il permettra de mieux connaître les 66 000 arbres d'alignement du Grand Lyon (soit une superficie égale à 6 fois le parc de la Tête d'Or !)

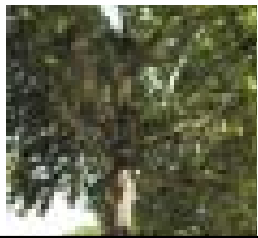
- **Des plantations pour le futur !**

Plus de 21 000 nouveaux arbres ont été plantés depuis 1991, soit une augmentation de plus de 45% du patrimoine arboré déperissant. Plus de 11 000 arbres ont été renouvelés, soit un rajeunissement de 20% des alignements.

- **Un entretien régulier pour la santé**

Le Grand Lyon, au travers du service arbres et paysage de la direction de la voirie, gère les arbres d'alignement, ceux-ci étant présents le long des rues, des boulevards, des avenues. Ce travail s'effectue en liaison étroite avec les communes qui s'occupent des arbres des parcs et des jardins.





• Une charte pour protéger

La Communauté urbaine agit depuis plus de 10 ans pour que l'arbre soit toujours présent dans les villes.

Le 27 novembre 2000, la charte de l'arbre du Grand Lyon est adoptée : elle permet de placer l'arbre au centre des stratégies du Grand Lyon, qu'il s'agisse de développement durable, d'urbanisme, de développement économique ou encore de déplacements urbains.

La charte de l'arbre constitue un cadre de référence, destiné à guider les actions dans le futur. Elle propose un certain nombre d'actions concrètes, organisées autour de trois objectifs :

- Protéger l'arbre en ville.
- Bien concevoir les futures plantations pour développer harmonieusement l'arbre dans la cité.
- Informer et sensibiliser le public.



Une palette végétale à respecter

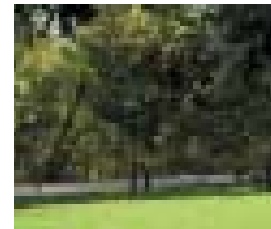
Si l'on dénombre 230 espèces ou variétés d'arbres différentes sur le territoire du Grand Lyon, 70% des alignements ne sont formés que de 5 familles principales :

- les platanes
(4 variétés) 35.2 %
- les érables
(24 espèces) 12.4 %
- les tilleuls
(12 variétés) 11.5 %
- les cerisiers à fleurs
(19 variétés) 4.1 %
- les micocouliers
(3 variétés) 4 %

Les autres familles les plus représentées sont :

- les frênes
(10 variétés) 3.6 %
- les chênes
(20 variétés) 2.7 %

Il est donc nécessaire aujourd'hui de mieux utiliser la palette végétale dont nous disposons.



Trois raisons de mieux utiliser la palette végétale

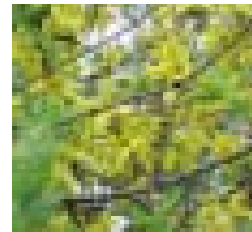
- **Prévenir ou lutter contre les maladies épidémiques**, comme le chancre coloré du platane, responsable de la disparition de plusieurs centaines de platanes sur le territoire du Grand Lyon depuis 1992, date de l'extension de l'épidémie.

- **Choisir de nouvelles essences adaptées aux caractéristiques de chaque site** : espace disponible, nature du sol, disponibilité en eau, microclimat. C'est le principe du "**bon arbre au bon endroit**".

- **Lutter contre la banalisation et l'uniformisation du paysage urbain.**

Le choix d'essences variées permet d'égayer la ville en offrant une large palette de volumes, de formes, de couleurs et d'odeurs.





Les aléas de la vie de l'arbre citadin



Vivre en ville est synonyme de nombreuses difficultés pour ces compagnons de nos rues ! Les arbres d'alignement sont soumis à des contraintes beaucoup plus fortes qu'en forêt ou en parc, alors que leurs besoins sont rigoureusement les mêmes. La méconnaissance des arbres a peu à peu conduit à leur non-respect. Du fait de leur croissance relativement lente, ils apparaissent immuables, robustes et leur évolution dans le temps est peu perceptible. Mais c'est juste sous l'écorce que les flux vitaux circulent dans l'arbre. Dès lors, la moindre blessure qui déchire l'écorce, comme un choc de véhicule par exemple, représente une porte ouverte aux maladies.





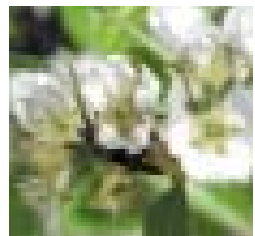
Les racines peuvent être asphyxiées ou mutilées quand le sol trop tassé ne laisse plus pénétrer l'air et l'eau. L'urine des chiens brûle l'écorce au niveau du collet. De même, les marchés forains leur sont particulièrement néfastes : nombreux chocs de véhicules, déversement de saumure ou de détergent à leurs pieds. Ces agressions contribuent à les affaiblir, à réduire leur espérance de vie. Enfin, en France, les arbres d'alignement ont trop souvent fait l'objet de tailles radicales et répétées, ce qui est à l'origine de leur mauvais état de santé actuel.

Cette situation résulte souvent d'une erreur de conception des plantations. On a choisi des arbres à fort développement, comme le platane, pour des sites étroits qui ne permettaient pas leur épanouissement.



En ville, l'espérance de vie d'un arbre dépasse rarement 50 à 100 ans : pollution, manque d'espace, mauvaise qualité du sol, tailles répétées... expliquent cette durée de vie relativement courte. On voit donc la fragilité du patrimoine arboré qui connaît notamment de graves problèmes de vieillissement et de dépérissement. Or, un arbre qui dépérit devient fragile et attire des parasites qui risquent de contaminer les sujets sains. Si, en milieu naturel, les arbres se reproduisent avant de mourir, en ville, c'est à l'homme d'assurer leur renouvellement.





Les multiples vertus de l'arbre en ville



Les arbres sont indispensables à l'équilibre de la vie en ville, par leurs fonctions sociales, pédagogiques, urbanistiques, biophysiques et biologiques.

- Les arbres participent à l'épuration de l'air des villes, en contribuant à diminuer le taux de gaz carbonique, à neutraliser les autres polluants atmosphériques (ozone, dioxyde de soufre...) et à filtrer les poussières, cendres, pollens et les aérosols.
- Ils contribuent à rafraîchir l'air en augmentant le taux d'humidité par leur transpiration.
- Les plantations d'alignement permettent de réduire la réverbération des bruits de la circulation automobile sur les façades. En interceptant les rayons solaires, elles permettent aussi de diminuer la réflexion lumineuse.
- La ramure des arbres intercepte et ralentit la descente de l'eau de pluie vers le sol. Leurs racines retiennent l'eau et limitent les phénomènes d'érosion et donc les glissements de terrain.
- Enfin, les arbres créent des espaces de vie privilégiés. Ils permettent de rompre avec la rigidité de l'environnement urbain. De plus, la nature vivante entre dans la ville car il n'est pas rare de rencontrer au coin d'une rue des écureuils ou des oiseaux, installés dans leur lieu de vie privilégié : les arbres.



La dynamique du paysage : intégrer une perpétuelle évolution

Parce que l'arbre est vivant et se développe sur une longue période, le paysage est en perpétuelle évolution dans l'espace et dans le temps. Cette dimension doit être prise en compte dès la conception du projet d'aménagement, afin d'adapter la plantation ou le choix de l'essence au lieu et à l'ambiance souhaitée.

Longtemps, les arbres ont été plantés trop près les uns des autres, ce qui entrave leur développement et constitue souvent une gêne pour les riverains, en obstruant la vue et en les privant de lumière. Cette manière de faire est également coûteuse car elle nécessite des tailles fréquentes, souvent mutilantes pour les arbres.

C'est pourquoi on s'oriente aujourd'hui vers des plantations moins denses, qui respectent un espace suffisant entre les arbres pour permettre leur développement harmonieux.

Pour tout renseignement

Contact au 04 26 99 34 00
ou par messagerie :
arbres@grandlyon.org

GRANDLYON

Communauté urbaine de Lyon
20 rue du Lac - 69003 Lyon
Tél. 04 78 63 40 40 - www.grandlyon.com